

sellam-renne "african project"



Live à St LOUIS DU SÉNÉGAL

L'Afrique encore et toujours, dont les tambours et les chants qui ont accompagné les esclaves déportés vers le " Nouveau Monde " sont au cœur des origines du jazz et du blues, future nourriture du rock et la soul music. L'Afrique, territoire fondateur et fécond donc, vers lequel, il y a une dizaine d'années, Gilles Renne et Philippe Sellam se sont tournés. Non pas pour aller y chercher des ambiances, des couleurs comme tant d'autres, mais dans un geste d'écoute et d'attention à d'autres musiciens. Une démarche rare, qui nécessite de rester sur place le temps qu'il faut, de pister des expressions musicales et des pratiques avant tout pour ce qu'elles sont. De ses séjours " africains " Renne et Sellam ont rapporté des amitiés et des enregistrements, dont ce Live à Saint-Louis constitue la cinquième étape. Il y eut au début une tournée dans une dizaine de villes d'Afrique centrale, puis l'île Maurice, Abidjan ... cette fois le Sénégal, demain peut-être d'autres lieux.

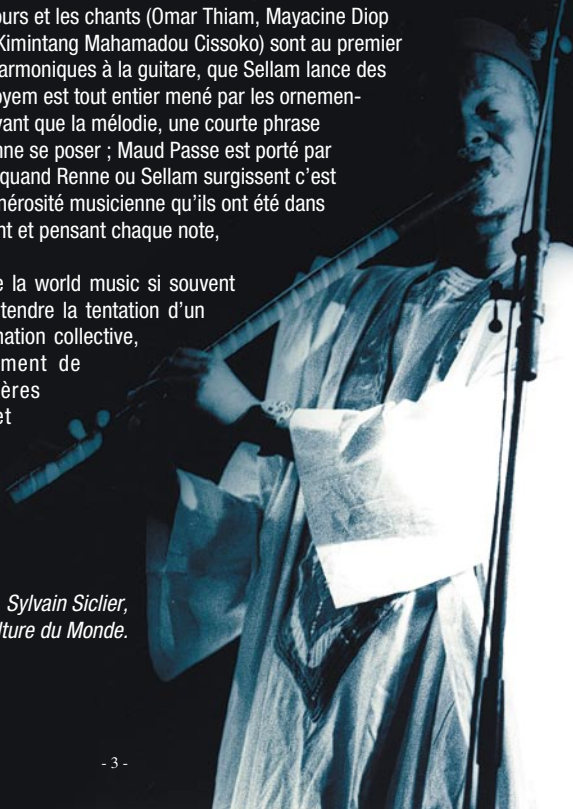
Le quartette de base, avec le bassiste mauricien Linley Marthe et le balafoniste ivoirien Ali Keïta a été le résultat direct de ces rencontres. Saint-Louis apparaît toujours conduit dans l'élaboration d'un répertoire commun où les parcours de chacun puissent se mêler, se questionner, toujours aussi dans cette manière pour les deux leaders de ne pas se placer en solistes omniprésents avec des accompagnateurs d'un jour.

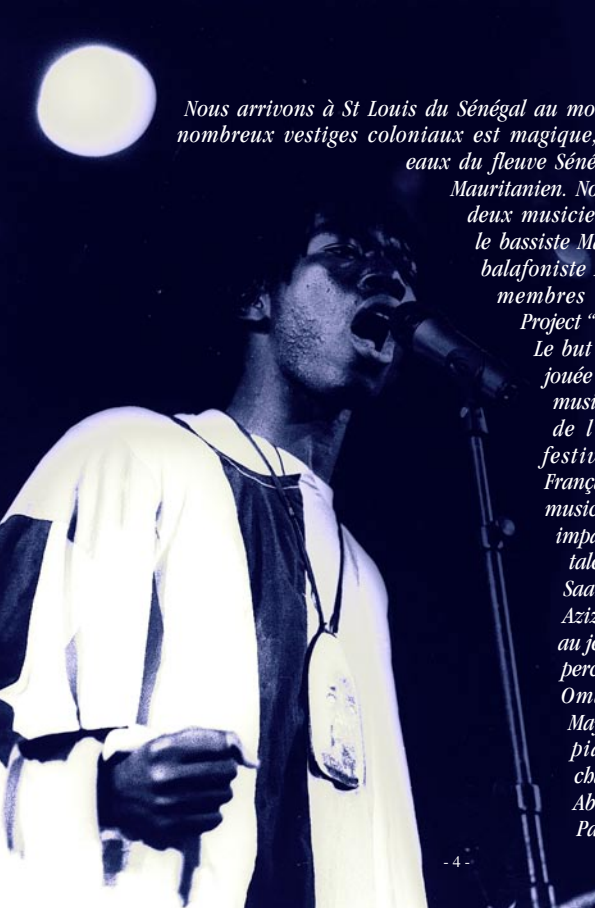


Dans Youmous Coucou les tambours et les chants (Omar Thiam, Mayacine Diop et Assané n'gom Kathio), la kora (Kimintang Mahamadou Cissoko) sont au premier plan, tandis que Renne trace des harmoniques à la guitare, que Sellam lance des notes éparées au saxophone ; N'Goyem est tout entier mené par les ornements de la flûte peul (Saaraba) avant que la mélodie, une courte phrase prenante, incisive de Sellam ne vienne se poser ; Maud Passe est porté par le chant d'Ibrahima Bâ Almoudo. Et quand Renne ou Sellam surgissent c'est avec d'autant plus de force et de générosité musicienne qu'ils ont été dans cette posture d'effacement, en dosant et pensant chaque note, chaque intervention.

On est loin des envies exotiques de la world music si souvent dénaturante pas plus qu'on irait entendre la tentation d'un retour fantasmé aux sources. Émanation collective, la musique jouée ici est totalement de maintenant, démarquée des repères stylistiques, elle est d'Afrique et de jazz, ses improvisations sont soutenues par des structures lisibles, dans la clarté mélodique. Neuf thèmes comme autant de chansons que la mémoire aura à cœur de retenir.

*Sylvain Siclier,
journaliste, rédacteur au service culture du Monde.*





Nous arrivons à St Louis du Sénégal au mois de mai 2000. La ville aux nombreux vestiges coloniaux est magique, elle semble flotter sur les eaux du fleuve Sénégal, juste au bord du désert Mauritanien. Nous sommes accompagnés de deux musiciens Africains exceptionnels, le bassiste Mauricien Linley Marthe et le balafoniste Malien Ali Keïta, tous deux membres de notre groupe " African Project ".

Le but de notre venue, une création jouée et enregistrée "live" avec des musiciens Sénégalais, à l'initiative de l'association St Louis jazz festival et du centre culturel Français. Une dizaine de musiciens nous attendent impatiemment, Cissokbo, talentueux joueur de kora Saaraba à la grande flûte peule, Aziz Diop, batteur venu de Dakar, au jeu affûté, deux percussionnistes jouant du Sabar : Omar Thiam et son disciple Mayacine Diop ; Khaban Thiam, pianiste St Louisien et deux chanteurs de renom Ma Sané et Abdou Guité Seck. Par la suite, le chanteur Almoudo et un

personnage attachant, Katio, viendront grossir les rangs.

Des canevas rythmiques et des mélodies plein la tête, notre but est de monter un répertoire cohérent en quelques jours.

Allier énergie et poésie, préserver la personnalité de chacun en gardant l'esprit exacerbé et virevoltant du jazz dans la perception linéaire de la musique traditionnelle africaine, tel est notre challenge.

Dès la première improvisation collective, toutes nos craintes et interrogations sont balayées, le courant passe à merveille.

Après la chaleur torride des journées et l'intensité des répétitions, le soir, tout le monde se retrouve au " Marco jazz ", un minuscule bar rempli à bloc par un auditoire surexcité devant lequel Linley Marthe est le phénoménal leader d'une jam session qui prend fin au lever du soleil.

Le festival de saint Louis, point d'orgue de la vie culturelle sénégalaise, draine un large public venu des quatre coins du pays mais aussi de l'étranger.



*Beaucoup ont entendu
parler de notre projet et attendent le concert avec impatience.*

Enfin le grand soir, Vincent Mabey et son équipe sont aux commandes de la sonorisation et de la prise de son. Il y a de l'électricité dans l'air, nous savons tous que nous n'avons pas le droit à l'erreur car il n'y aura qu'un seul concert. Ali Keïta égrène alors au balafon un motif rythmique en boucle, les tambours d'Omar Thiam claquent, la basse et la batterie entrent dans la danse suivies par le sax et la guitare.

Ça y est ! C'est parti ! le vaisseau largue les amarres pour une traversée qui longe simultanément les rivages colorés d'Afrique et ceux imprévisibles de l'Occident, sans jamais baisser les voiles ni ralentir la cadence.

l'équipage est conscient d'avoir vécu une extraordinaire aventure musicale et humaine ; on aimerait tant prolonger le rêve et le voyage afin de re-goûter aux saveurs intenses de ces rencontres magiques que l'on aimerait éternelles.

Philippe Sellam-Gilles Renne



Nous remercions tous les membres de l'association du Festival de jazz de Saint-Louis pour leur accueil chaleureux, en particulier le directeur, Abdoukbadre Diallo, le coordinateur de production, Thierno Sow, le comptable de production, Mouhamadou Ndongo. Merci au Centre Culturel Français de Saint-Louis et à son directeur Pierre Tissot pour son aide précieuse, à Laurent Gerrer et Jean-François Cbevalier pour leurs superbes photos, à "Marco Jazz" pour avoir rendu possible des rencontres musicales inoubliables, à Vincent Mabey et Sébastien Vandekerkhove, à Patrick Fanbert et surtout André Voltz qui ont dû surmonter tant de problèmes et sans qui ce disque n'aurait pu exister. Un remerciement tout particulier à Jacques et Jean-Pierre Vivante pour avoir permis la réalisation du mixage au "Studio" Le Triton". Enfin un grand merci à tous les musiciens qui ont participé de près ou de loin à ce projet. Merci à Ma Sané et Abdou Guité pour leur participation et leur professionnalisme.

*de loin à la
Seck pour*

Philippe Sellam-Gilles Renne



Philippe Sellam : sax / Gilles Renne : guitares / Ali Keïta : balafon
Linley Marthe : basse / Aziz Diop : batterie et Saaraba : flûte Peul
Kimintang Mahamadou Cissoko : kora, chant / Ibrahima Bâ “Almoudo” : chant
Khaban Thiam : claviers / Omar Thiam, Mayacine Diop, Idrissa Diop*, Assane N’Gom
“Kathio”, Pascal N’Daye Reva* : percussions / Jules Bikoko Bi njami : contrebasse
Jean-Paul Tona*, Idrissa Diop* : chant

1 - N’Goyem (Sellam - Tona)	06.12
2 - Saï-Saï (Renne)	07.22
3 - Maud Passe (Sellam)	06.48
4 - Youmouss Coucouss (Thiam - Sellam/Renne)	04.43
5 - Bamako (Renne)	05.43
6 - Yé Yé Malao (Sellam/Renne)	06.09
7 - Kimintang (Cissoko)	04.36
8 - Funérailles (M’Bella - Sellam/Renne)*	05.37
9 - Sous L’arbre à Palabres (Sellam - Diop)*	05.49

Enregistré par Vincent Mahey et Sébastien Vandekerckhove en concert au “St Louis Jazz Festival” (Sénégal) sauf 8 et 9 enregistrés par Philippe Bouvet au Studio Aéronef (Paris)
- Mixé par André Voltz au Studio Le Triton (Les Lilas) - Photos : Laurent Gerrer, Jean François Chevalier et P. Sellam - Textes : Sylvain Siclier & G. Renne/P. Sellam - Production exécutive et coordination artistique à St Louis : Thiemo Sow - Conception graphique & pré-mastering : Michel Pagiras - Coordination : Annie Le Borgne-Queffelec - Production artistique : Sellam/Renne - Produit par Michel Pagiras pour “nordsud music”.

Contact Scène :
“African Project”

Tel : (33) 1 42 49 06 32

e-mail : sellam.philippe@wanadoo.fr
